

Une promotion valorisante pour les volleyeurs chênois

Le Chênois Genève Volleyball l'attendait depuis longtemps, c'est désormais acquis: la deuxième équipe masculine du club a décroché au terme de la saison écoulée sa promotion en 1^{re} Ligue (3^e division). Cette ascension renforce la charpente du club en fixant un maillon important entre l'équipe professionnelle ou semi-professionnelle de LNA et le mouvement juniors.



Photos: ©Chênois Genève Volleyball



Sur la terrasse avenante du restaurant des 3-Communes à Sous-Moulin, Philippe Tischhauser, le président du club, et Gaëtan Fetter, directeur du mouvement juniors, décompressent un peu au terme d'une saison à nouveau fort riche pour les volleyeurs et volleyeuses du cru. « Notre club avec ses 300 joueurs – dont environ deux tiers de filles – et dix-sept équipes, c'est comme une PME », illustre le président. A preuve, Gaëtan Fetter est salarié à 60% pour s'occuper de toute la relève. Cet ancien joueur formé en France – Anancy, Reims – est un rouage essentiel au sein d'un club qui effectue depuis de nombreuses années un travail de fond considérable. La promotion de la deuxième équipe masculine constitue à ce titre une des grandes satisfactions de la saison. Cela permettra aux jeunes de s'aguerrir aux côtés de joueurs expérimentés à un échelon non plus régional, mais national. « La promotion s'accompagne de nouvelles exigences, en termes de déplacements, de budget et de nombre d'entraînements », prévient cependant le président. Autrefois, se souvient Philippe Tischhauser, lui-même ancien joueur de haut niveau, Chênois a compté jusqu'à trois équipes dans les trois plus hautes catégories de jeu, une en LNA, une en LNB et une en 1^{re} ligue. Ce n'est plus possible aujourd'hui. La Fédération suisse (Swiss Volley) a renforcé les critères, si bien qu'aligner une équipe élite (LNA) et une deuxième en 1^{re} ligue re-

présente le maximum à quoi Chênois peut aujourd'hui prétendre. Le créneau de la LNB est occupé sur Genève par le Servette Star-Onex (SSO), avec qui Chênois collabore bien plus qu'il ne rivalise. A chacun ses créneaux.

Choix cornélien

Pour la saison prochaine, le club devra recruter pour étoffer sa deuxième équipe. « Quatre ou cinq joueurs vont rester, mais il y aura de gros brassages », anticipe Gaëtan Fetter. La première équipe aussi, qui vient de remporter la Coupe de Suisse, connaîtra d'importants changements. C'est le lot de ce sport, qui expose joueurs et joueuses à devoir effectuer des choix de carrière parfois difficiles, entre la profession et la passion pour le volley. Celui-ci, sauf exceptions, ne nourrit pas son homme en Suisse. Les meilleurs comme les moins doués finissent généralement par mettre l'accent sur les études et leur métier plutôt que d'exploiter tout leur potentiel "volleyballistique". Mais comme souvent, les cas exceptionnels se révèlent les plus intéressants. « Un de mes buts est qu'il y ait au club davantage de Robin Rey, de Jovan Djokic ou de Quentin Zeller à Chênois », glisse Gaëtan Fetter. Soit des joueurs qui ont su concilier des études poussées avec le volleyball à haut niveau à Sous-Moulin. La deuxième équipe peut servir de marche-pied pour certains. La saison pro-

chaine, un jeune espoir du cru, Alessandro Verde, qui a évolué en 2^e ligue jusqu'à présent, sera intégré à la première équipe en LNA pour les entraînements. A 18 ans, il prendra la température, comme d'autres avant lui.

« Nous entamons une nouvelle phase, explique Gaëtan Fetter. Fini le quantitatif, nous entrons dans le qualitatif. Ces trois dernières années, nous avons effectué un important travail de masse, assidûment. Nous avons maintenant des jeunes motivés, que nous préparons, que nous bichonnons même », relève le chef de la formation du club.

Un des paradoxes du Chênois Genève Volley est que les femmes (ou les filles) sont nettement plus nombreuses que les hommes, mais moins performantes. La première équipe féminine évolue "seulement" en 2^e ligue (4^e division). Les meilleures peuvent cependant profiter des passerelles avec les cadres cantonaux ou régionaux. Et elles s'en satisfont! Le principal souci concerne les capacités: « Je reçois chaque jour de nouvelles demandes d'inscription de jeunes. Je dois les mettre sur listes d'attente. C'est le facteur limitant », évoque la secrétaire du club, Marjorie Chanzy. Après tout, Chênois est une PME, hautement formatrice à tous points de vue: il faut mériter son entrée!

Olivier Petitjean